

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

Visitez la BELGIQUE
 au moyen de
 Cartes de Circulation
 de 5, 10 ou 15 jours
 comportant
 des réductions considérables
 sur les prix, automobiles
**OFFICE DES CHEMINS
 DE FER BELGES**
 14, rue du 4-Septembre
 — PARIS —

BUREAUX
 ROUBAIX. — 49-51, Grande
 Rue. Tél. 237.32, 237.33 et
 237.34.
 TOURCOING. — 21, rue
 Courtois. Tél. 27.
 LILLE. — 3, rue Faidherbe
 Tél. 629.21.
 L'ARRAS. — 25, boulevard
 Faidherbe. Tél. Pro-
 vince. 77.24.
 DOUAI. — 102, rue de
 la Station. Tél. 644.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

BILLET PARISIEN

DU DEVOIR D'ÉCLAIRER LES MASSES

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 1^{er} MARS (Minuit).
Les réunions que les radicaux-socialistes tiennent dans leurs sièges électoraux laissent percer leur désenchantement.

Le Front populaire n'a pas tenu les promesses qu'il avait faites aux électeurs. C'est là un fait que les Valois reconnaissent volontiers, sinon à la Chambre lorsque les urnes circulent dans leurs travées, du moins dans le pays, lorsqu'ils sont face à face avec leurs électeurs qui leur parlent de la dévaluation, de la vie chère, des inquiétudes inspirées par la situation financière, etc., etc.

De plus en plus nombreux, les élus radicaux osent envisager ouvertement ces cruelles réalités. M. Georges Potu a pu prononcer des paroles comme celles-ci :

« On a voulu abandonner le terrain solide de la réalité pour celui du rêve et de la théorie. Les faits inexorables prenant leur revanche, il est nécessaire de revenir de toute urgence aux principes du véritable radicalisme, si l'on veut éviter une catastrophe ».

Que les événements continuent d'aller du même train et l'on peut être assuré que les dix-sept députés radicaux qui s'abstiennent vendredi dernier dans le scrutin sur la confiance seront suivis d'autres de leurs collègues.

Ce mouvement de désaffection radicale à l'égard du « Front populaire » d'inspiration socialo-communiste exprime le sentiment des classes moyennes qui se traduit aussi par les résultats des élections radiophoniques où les défenseurs de la famille prennent nettement l'avantage sur les propagandistes du communisme et de l'anarchie intellectuelle et morale.

Mais on ne saurait nier que cette évolution vers l'esprit de collaboration et d'union auquel s'oppose la haine des classes pourrait être utilement hâtée par les radicaux eux-mêmes s'ils consentaient à guider les masses, au lieu de se contenter de les suivre. Les élus du peuple éclairés sur les périls que comporte une situation dont le dénouement pourrait être la perte des libertés démocratiques ont le devoir de montrer ces périls aux masses trop souvent ignorantes des réalités et dont l'attitude est, par conséquent, excusable.

Or, c'est un fait que le peuple français, pris dans son ensemble, n'a pas été suffisamment mis en garde contre la politique socialiste et les dangers qu'elle comporte. Les élections municipales qui ont eu lieu dimanche dans le 19^e arrondissement de Paris, ainsi que les élections au Conseil général de Nanterre font apparaître des gains communistes.

De l'éché même de la politique du Front populaire, les électeurs tirent cette conclusion que l'expérience doit être menée avec moins de ménagement pour le régime capitaliste.

Ainsi s'expliqueraient les menaces voilées que M. Léon Blum a fait planer vendredi dernier à la Chambre.

René ROUSSEAU.

M. Bastid en Tchecoslovaquie
Prague, 1^{er} mars. — M. Bastid, ministre du Commerce de France, est arrivé à 16 h. Il signera mardi le traité de commerce récemment conclu.

LES INTEMPÉRIES A PARIS, LE NIVEAU DE LA SEINE SEMBLE STABILISÉ

Cependant, le mauvais temps continue de sévir accroissant les inondations dans d'autres régions et provoquant des accidents



LA SEINE, AU PONT ALEXANDRE-III, INONDAIT LES CHANTIERS DE L'EXPOSITION DURANT LA NUIT DE DIMANCHE, MAIS SON NIVEAU ÉTAIT POUTANT INFÉRIEUR AUX PRÉVISIONS. (Ph. H. Mandel.)

(Lire nos informations page 3).

Le Conseil de Cabinet a examiné le projet de M. Jean Zay sur

LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

L'enseignement primaire supérieur va être supprimé et les instituteurs devront être bacheliers

LA PRÉPARATION MILITAIRE SERA OBLIGATOIRE



M. CAVARROC

procureur de la République, que le Conseil des ministres nommera aujourd'hui procureur général.

Paris, 1^{er} mars. — La majeure partie du Conseil de cabinet qui s'est tenu de 18 h. à 20 h. 30, à l'Hôtel Matignon, sous la présidence de M. Léon Blum, a été consacrée à l'examen du projet présenté par M. Jean Zay sur la réforme de l'enseignement.

Ce projet, qui modifie complètement l'organisation de l'enseignement tant au premier qu'au second degré, prévoit tout d'abord que tous les jeunes enfants devront passer le certificat d'études primaires.

(Lire la suite page 2.)

L'aviateur Michel Détrouat est investi d'une mission officielle



L'AVIATEUR MICHEL DÉTROUAT.

Paris, 1^{er} mars. — Le ministre de l'Air communique que M. Cot a chargé M. Michel Détrouat de suivre les essais et la mise au point des prototypes construits par des sociétés nationales et d'assurer la liaison avec le centre d'essais de Villacoublay.

Libres propos

LA FAMILLE HEUREUSE

Il faut féliciter les dirigeants de la Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing d'avoir demandé au vice-président du Conseil supérieur de la natalité, M. Fernand Boverat, de parler, demain, à l'issue de l'assemblée générale annuelle.

Sauf pour les esprits tout à fait superficiels et aussi peu ouverts que possible aux questions capitales de notre temps, il est difficile de nier la grande importance et la particulière opportunité d'un sujet comme celui-ci : La famille heureuse, condition de la prospérité économique.

Aucun conférencier ne pouvait traiter ce sujet avec autant de compétence et d'autorité que M. Boverat, devant un parterre de pères de familles nombreuses aussi compréhensifs et dans une ville où, dans quelques jours, on célébrera le vingt-cinquième anniversaire d'un mouvement familial qui, parti du Nord, s'est étendu maintenant sur tout le pays, répandant les bienfaits pratiques et surtout l'idée qui vivifie et sauve.

Quand on a bien cherché, en effet, les remèdes les plus efficaces aux multiples maux dont souffre l'économie française; quand sur tous les plans, des transformations profondes bouleversent notre société; quand tout s'agit dans l'inconsistance ou le néant,

il faut bien, si on ne veut pas périr, revenir à la famille, cette « assise primordiale et fondamentale de la région d'abord, puis de la nation ».

L'individualisme nous perd. Il imprègne nos mœurs et nos lois. Il remplace les forces morales et les affections, dont la douceur est si nécessaire, par le dur égoïsme. La décroissance de la natalité dépend d'une raison dominante, toute spirituelle : c'est la substitution comme cellule sociale de l'individu à la famille. Toutes nos lois sont faites pour celui-là contre celle-ci. Notre législation fiscale méconnaît proprement la famille. Les corrections d'impôts apportées aux tarifs généraux sont des palliatifs ridicules en face de la réalité.

Qu'est-ce que cette poussière de petits bénéfices accordés aux gens qui croissent et multiplient à côté des charges énormes qui leur tombent de toutes parts ? La famille a des droits; ils furent proclamés solennellement, à Lille, en 1920. Aujourd'hui, on revendique beaucoup le droit au bonheur pour l'individu. La famille, elle aussi, a le droit d'être heureuse. Il est bon d'affirmer cette vérité essentielle, car de sa diffusion et des réalisations pratiques qu'elle peut provoquer dans l'Etat, dépend, en grande partie, la vitalité nationale et la prospérité économique du pays. Louis DARTOIS.

« LE PARTI RADICAL doit tenir la parole donnée au Rassemblement populaire MAIS...

il peut demain rendre de grands services à la France en restant fidèle A LA PROPRIÉTÉ INDIVIDUELLE » déclare M. ARCHIMBAUD

Versailles, 1^{er} mars. — M. Archimbaud, député, président un banquet radical d'originaires de la Drôme, a prononcé un discours dans lequel il a déclaré notamment :

« Il est inexact de dire que le parti radical et radical-socialiste traverse une crise dans tous nos départements. Il est, au contraire, en pleine progression. »

« Nos chefs, Edouard Herriot, Edouard Daladier, Camille Chautemps, en qui nous avons entière confiance, sont pleinement d'accord sur l'orientation à donner à notre action et cette unité de vue est pour notre parti une force considérable. Si nos adversaires comptent sur notre désunion, ils se trompent. »

M. Archimbaud définit ensuite le mot d'ordre actuel du Parti radical qui doit être un mot d'ordre, de justice. « La justice pour une démocratie, c'est l'application de certains principes moraux très simples : 1° il faut que chacun puisse vivre avec le produit de son travail ; 2° il ne faut pas que la richesse de quelques-uns soit faite de la misère publique ; 3° il faut que chacun soit rétribué suivant les services qu'il rend à la collectivité. »

« Le parti radical et radical-socialiste, s'il veut se souvenir de sa tradition jacobine, peut demain rendre de grands services à la France en restant fidèle à la propriété individuelle et en plaçant au-dessus de tout l'intérêt de la nation. Il a donné sa parole au « Rassemblement populaire », il doit tenir sa parole. S'il a su jusqu'ici se garder de la désunion, il doit se garder de l'opportunisme qui désagrège tous les partis. »

Une bombe d'avion dans le vestiaire d'une usine à Issy-les-Moulineaux

Paris, 1^{er} mars. — On a découvert lundi matin, dans le vestiaire des ouvrières à l'usine d'aviation Loire-Nieuport, à Issy-les-Moulineaux, une bombe d'avion à ailettes de 10 kilos. Cette bombe avait traversé le toit qui est construit en matériaux légers.

L'aviateur anglais Lewisley a dû atterrir à Mahara à 350 kilomètres au sud de Tunis, à la suite d'un ouragan de sable. Le pilote est indemne et son appareil n'a pas été endommagé.

M. GASTON DOUMERGUE A PARIS



L'ancien président de la République, accompagné de M. Doumergue, est arrivé lundi matin à Paris, par la gare d'Orsay.

LES ÉLECTIONS RADIOPHONIQUES sont favorables aux listes d'union dans toute la France

A LILLE, LA LISTE D'UNION PASSERA AVEC UNE FORTE MAJORITÉ

Les opérations de dépouillement pour les élections au Conseil de gerance de Radio-P.T.T. Nord ont été poursuivies lundi, à Lille. 96.000 enveloppes ont été ouvertes au cours de cette journée.

Soixante groupes de trois personnes ont été employés au travail du dépouillement. Depuis dimanche, 342.000 enveloppes sont passées dans les mains des scrutateurs. Jusqu'ici, on compte 45.000 bulletins nuls.

La matinée d'aujourd'hui sera employée au collationnement des résultats obtenus. A l'heure actuelle, il reste près de 4.000 enveloppes à dépouiller.

Le résultat définitif sera connu vers 16 heures et l'on peut affirmer dès maintenant que la liste d'Union passera avec une forte majorité.

A PARIS
Paris, 1^{er} mars. — Le dépouillement du scrutin concernant les élections radiophoniques, closes samedi dernier, s'est poursuivi lundi pour la région parisienne, dans les services du bureau de poste central du 15^e arrondissement, rue d'Alleray.

A 20 heures, la situation des listes en présence s'établissait comme suit : Radio-Famille : 237.904 ; Radio-Liberté : 180.134 ; Art dramatique : 4.218 ; Indépendants : 100.

Les opérations reprendront mardi, à 8 heures.
A LIMOGES
Paris, 1^{er} mars. — Le premier résultat définitif parvenu est celui du vote de la région radiophonique de Limoges. (Lire la suite page 2.)

La nouvelle propriété du duc de Windsor en Autriche



LE CHATEAU DE WASSERLFENBURG, PRÈS DE VOTSCHE-AM-DOBRSATZ, EN CARINTHIE, QUE LE DUC DE WINDSOR VIENT D'ACHETER AU PRINCE MUNSODORFF. (Ph. N.Y.T.)

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

L'échec des gouvernementaux sur le front des Asturies est complet

Salamanque, 1^{er} mars. — Communiqué officiel du grand quartier général :

Situation à 20 heures : Armées du Nord, 8^e division. — Un nouvel échec a été la réponse à une attaque générale contre le front d'Oviedo par les troupes rouges. L'ennemi a subi des pertes énormes ; nous avons conservé la totalité de nos positions. Un des points les plus bombardés, malgré les signes bien visibles de la Croix-Rouge, et la connaissance de la situation exacte par tous les miliciens de la province, a été l'hôpital d'Oviedo.

L'échec de l'ennemi sur le front des

Asturies dépasse toute mesure. Des bataillons entiers ont disparu dans leur attaque malheureuse contre nos lignes.

De nombreux miliciens se rendent dans le secteur de Madrid

Navalcarnero, 1^{er} mars. — Le nombre des miliciens qui, dans le secteur de Madrid, se rendent aux nationalistes, augmente et l'on constate qu'ils passent maintenant dans les lignes adverses avec leurs armes et leurs munitions. (Lire la suite page 2.)

LES SOUVERAINES DE CORSE



De gauche à droite : M^{me} YVETTE GUICHETEAU, patronne des Corcises ; SANTA LUCIA, impératrice des Corcises ; SILVANA « Colomba », qui est été élue, dimanche, à la mairie du XV^e arrondissement, à Paris. (Ph. Keystone.)

Après l'attentat contre le maréchal Graziani à Addis-Abeba



LA CÉRÉMONIE AU COURS DE LAQUELLE EUT LIEU L'ATTENTAT ALORS QUE LE VICE-ROI FAISAIT DISTRIBUER DES THALERS AUX INDIGÈNES EN L'HONNEUR DE LA NAISSANCE DU PRINCE DE NAPLES. ON RECONNAÎT, AU CENTRE, LE MARÉCHAL GRAZIANI. (Ph. Franco-Pressa.)